



Petites leçons d'orthographe : 3. Savoir-être

Nous l'avons montré dans les deux articles précédents, les élèves faibles en orthographe ne sont ni idiots ni incultes, mais, dans de très nombreux cas, simplement « distraits ». On parle en effet de « fautes⁷ de distraction ». C'est donc à cette supposée distraction qu'il convient de s'attaquer : l'élève connaît la règle (= **savoir**), il sait quand et comment il doit l'appliquer (= **savoir-faire**), mais en situation d'écriture, il ne mobilise pas ces deux premiers savoirs (le **savoir-être** orthographique lui manque). C'est donc à cette troisième facette de la compétence orthographique qu'il convient de s'attaquer. Comment procéder ?

Quand une personne ne voit pas très bien, que fait-elle ? Elle se rend chez l'ophtalmologue qui l'examine et qui, en fonction du/des défaut(s) de vision repéré(s) et de son/leur importance, prescrit une paire de lunettes. Un myope portera donc une paire qui corrige sa myopie, un presbyte portera une paire qui corrige sa presbytie. Souvent, la même paire de lunettes peut aussi corriger plusieurs défauts : on parle de verres à double ou triple foyer, de verres progressifs, ... C'est l'opticien qui fabrique les lunettes et, à condition de les porter bien sûr, le patient se déclare satisfait : enfin, il voit !

Quand un élève ne voit pas bien les erreurs d'orthographe qu'il commet et qu'il les laisse donc dans ses textes, que devrait-il faire ? Porter des lunettes qui corrigent ses propres défauts, pardi ! Encore faut-il que ceux-ci soient clairement diagnostiqués, d'une part, et que, d'autre part, la paire de lunettes soit fabriquée et portée !

Le professeur de français, c'est l'ophtalmologue qui procède au diagnostic. Le rôle de l'opticien sera joué conjointement par l'élève et le professeur. Et il ne restera plus à l'élève qu'à utiliser sa nouvelle paire de lunettes !

Examinons celle-ci...



⁷ Vous avez remarqué ? « Faute » et non « erreur »... Le terme « faute » est connoté négativement, car faire une faute, dans notre société judéo-chrétienne, c'est faire quelque chose de mal, condamnable moralement. Commettre une erreur, par contre, en situation d'apprentissage, c'est « essayer avec ses compétences de produire ce qui convient, mais sans succès, non par manque de bonne volonté, mais par manque d'informations d'entraînement, de moyens... L'erreur est inévitable et fait partie naturellement du processus d'apprentissage, à condition de la repérer et de mettre en place ce qui convient pour l'éviter par la suite.

La paire de lunettes de la page précédente possède des verres étranges : ils signalent à l'élève qui les porte les « lieux du texte » qui sont potentiellement dangereux pour lui et auxquels il doit donc porter une attention toute spéciale au moment de relire ses écrits... Chaque paire de lunettes est différente, puisque chacun de nous possède son propre « système d'erreurs ».

Pour construire cette paire de lunettes, il a fallu passer par plusieurs étapes.

1. Dans les premiers textes produits par l'élève en début d'année, le professeur a souligné systématiquement les mots dont l'orthographe était erronée⁸. Certains mots ont même été soulignés deux fois, car ils comportaient deux erreurs différentes...

2. L'élève a recopié son texte en corrigeant systématiquement toutes les erreurs d'orthographe. Il a surtout essayé de les comprendre pour ne plus les reproduire à l'avenir et il a complété une feuille annexe sur laquelle il les a analysées : sa « check-list »⁹, qui deviendra sa paire de lunettes personnelle. Cette check-list commence par la phrase suivante :

Quand je relis mes textes, je dois vérifier systématiquement si :

- 1) j'ai bien mis *-t* à la terminaison des verbes à la 3^e personne
- 2) j'ai distingué « a » du verbe « avoir » de « à » = préposition
- 3) j'ai distingué « du » (comme dans « du café ») de « dû » ← « devoir »
- 4) J'ai écrit « lan**G**Age »
- 5) J'ai écrit *-é* (pour le participe passé = fait) et *-er* (pour l'infinitif = faire)
- 6) J'ai écrit la bonne finale du participe passé (je vérifie en mettant au féminin : mis-mise, découvert-découverte, etc.)
- 7) J'ai écrit le verbe au conditionnel (-ais) seulement s'il y a une condition. Sinon, au futur (-ai), par exemple : « En conclusion, je dirai... » (= je vais dire = futur)

3. Bien sûr, l'élève a été aidé par le professeur pour composer cette check-list / paire de lunettes. En classe, le groupe a analysé quelques erreurs récurrentes chez la plupart des élèves, en consultant le dictionnaire et la grammaire et en reformulant les règles de façon simple, en y incluant les « trucs » utiles. Puis les élèves ont travaillé seuls et le professeur les a aidés individuellement à construire leur check-list personnelle, à identifier par exemple que deux erreurs différentes en apparence enfrenaient en fait la même règle.

4. Chaque élève a alors mémorisé sa check-list personnelle. Et au moment de relire le 2^e texte qu'il a écrit, il a utilisé cette mémorisation (il a chaussé sa paire de lunettes personnelle) pour partir à la chasse aux erreurs. Une fois sûr qu'aucune des erreurs connues ne subsistait dans son texte, l'élève l'a remis pour vérification au professeur, accompagné de sa check-list / paire de lunettes.

5. Sur cette deuxième production, le professeur a effectué deux tâches : il a souligné toutes les erreurs et il s'est assuré que l'élève avait bien mis en œuvre sa check-list personnelle. Ensuite, l'élève a corrigé son texte, puis complété ou précisé sa check-list en mettant en évidence les points qu'il n'avait pas bien vérifiés, et ainsi de suite...

Le mois prochain, analyse et commentaires sur cette façon de procéder !

Jean KATTUS

⁸ Mais cette pratique est à poursuivre tout au long de l'année. Les premiers textes ont surtout valeur de diagnostic ; l'évaluation de l'orthographe doit être continue.

⁹ « Liste d'opérations successives destinée à vérifier sans omission le bon fonctionnement de tous les équipements vitaux d'un avion, d'un engin avant son départ. » *Le Petit Robert*.